

Dans ce numéro

Vie de l'association	1/2
Le jardin de Laroque	3
Le colchique	4
Poème / Idées de lecture	5
Le panicaut maritime	6
A la recherche du Muscardin gourmand	7/8

Bulles à **Thym**

BULLETIN N°81
AUTOMNE 2021



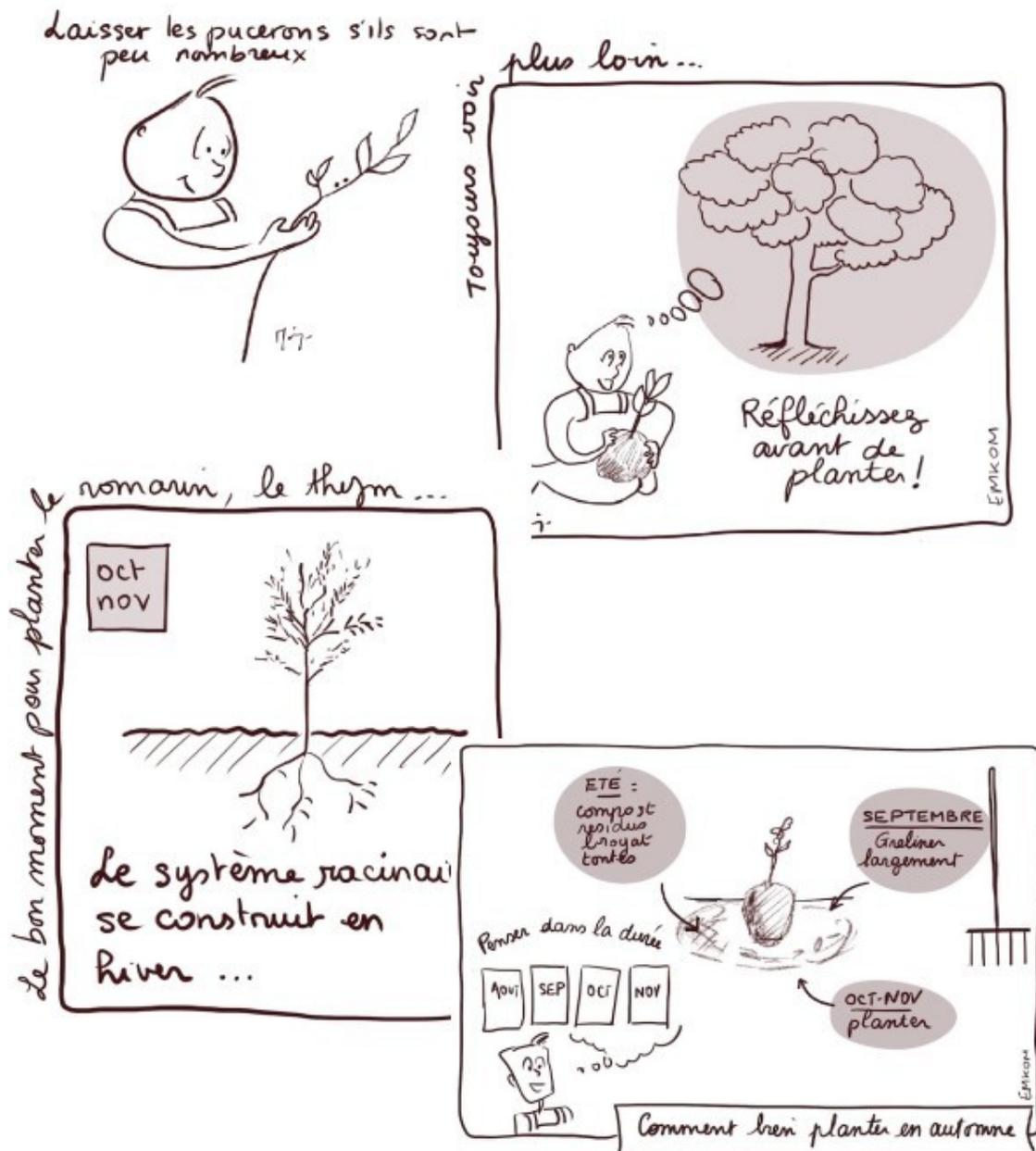
Forum de rentrée

Rentrée riche tout en bénévolat...



Cours et ateliers

Représentation graphique (merci Monik!) du cours de Muriel du 16 octobre



Dominique

Le Jardin de Laroque



Ce parc privé est situé à Escatalens dans le Tarn et Garonne. Sur une superficie de 2 hectares, il est planté de plus de 110 espèces d'arbres et conifères à grand développement, autant d'arbustes, et d'une roseraie riche de 300 rosiers. La visite est aussi rendue très riche grâce à la présence de plusieurs sources, d'un ruisseau, d'un bassin à carpes Koï et plantes aquatiques (lotus, nénuphars, pontédéria ...) et d'un étang. Un vaste potager fleuri côtoie un poulailler et un terrarium à tortues d'Hermann. Un verger planté de pommiers, pruniers et d'autres arbres fruitiers longe le ruisseau où volettent de nombreuses libellules et demoiselles.



Tout au long du parcours entre les massifs fleuris et les plates bandes on rencontre des conifères taillés selon les règles de l'art topiaire. Depuis l'étang la perspective est splendide sur les bâtiments de brique rose : hangar, maison et pigeonnier.

En 2019, le parc a obtenu le label « jardin remarquable », distinction nationale visant à reconnaître et valoriser ce site qui marie esthétique, originalité et bien être dans un lieu enchanteur .



Régine

Le Colchique

Crocus et colchique ont un air de famille mais le crocus est charmant alors que le colchique est très toxique. Les colchiques ont généralement des fleurs qui apparaissent à l'arrière-saison (comme dit la chanson « Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été ») pour disparaître ensuite jusqu'au printemps suivant. Mais il existe également des variétés à floraison printanière ou estivale.

Très proche en couleur, les crocus d'automne ont des fleurs violacée-lilas, tandis que les colchiques ont des fleurs rose-violacées.



Le colchique est un genre de plante herbacée, vivace, de la famille des Liliacée.

Il est également connu sous les noms « safran bâtard », « safran des prés » ou encore par sa toxicité « tue-chien ».

La plupart des espèces ont la partie inférieure du périanthe soudée en un long tube. Leurs fleurs qui ressemblent à celles des crocus possèdent six étamines contre 3 pour le crocus.

Les espèces sont difficiles à identifier et demandent un examen attentif des feuilles et des fleurs.

Les fleurs automnales sont très semblables, les fleurs printanières sont très différentes. A l'inverse les feuilles automnales sont différentes et les feuilles printanières très semblables.

Il existe plusieurs espèces européennes à pétales soudés:

C. automnale: répandue dans toute l'Europe

C. corsicum: espèce endémique de Corse

C. alpinum: espèce des Alpes occidentales, Corse et Italie

C. hungaricum: espèce des Balkans, printanière

C. multiflorum: de la péninsule ibérique proche de l'espèce automnale

C. variegatum: en Grèce, Turquie, avec un motif en damier proche de la fritillaire pintade

Les espèces à pétales libres sont également nombreuses:

C. montanum:

le colchique
des Pyrénées



C. filifolium: en Méditerranée, très rare et protégée.

Toxicité: Le colchique tire son nom de la Colchide, pays de la redoutable sorcière, empoisonneuse Médée.

Les éleveurs craignent le colchique tout comme les animaux. La plante entière produit un alcaloïde, la colchicine très toxique qui possède des propriétés mutagènes.

L'indication thérapeutique est étroite mais peut être utilisée en horticulture comme agent mutagène pour modifier génétiquement des plantes sans insertion de gènes étrangers afin de produire de nouvelles variétés.

Un conseil pour votre tranquillité, si vous souhaitez agrémenter votre jardin, vous pouvez planter l'été des crocus à floraison d'automne et en novembre les crocus à floraison printanière.

Monique

Poème



Le Pré est vénéneux mais joli en automne
Les vaches y paissant
Lentement s'empoisonnent
Le colchique couleur de cerne et de lilas
Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne.

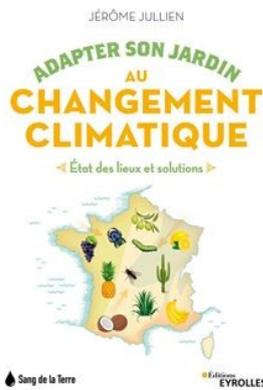
Les enfants de l'école viennent avec fracas
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonica
Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières
Qui battent comme des fleurs battent au vent dément

Le gardien du troupeau chante tout doucement
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne.

Guillaume Apollinaire (extrait d' « Alcools » 1913)

Monique

Idees de lecture

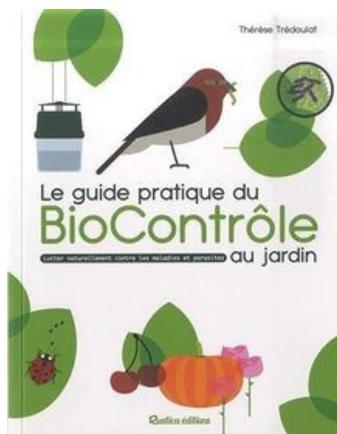


L'auteur analyse les effets du dérèglement climatique planétaire et propose pour chaque zone bioclimatique française, des solutions pour y adapter les jardins.

Auteur Jérôme Jullien

Editions Eyrolles

Mai 2021

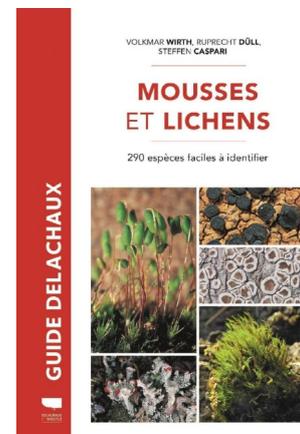


Ce guide aidera les jardiniers soucieux de leur environnement, à maîtriser la propagation des maladies et parasites au jardin avec des traitements naturels.

Auteur Thérèse Trédoulat

Editions Rustica

Avril 2021



Au moyen de cet ouvrage de référence avec 320 photos, identifiez 130 mousses et 160 lichens classés selon le port, le substrat et 2 clés de détermination.

Auteur Volkmar Wirth

Edition Delachaux

Février 2021

Régine

Le Panicaut maritime (*Eryngium maritimum*)

Cette espèce florale est une des plus emblématiques des littoraux français, en particulier des côtes sableuses mais elle régresse en raison de la surfréquentation de nos côtes, ce qui explique que le Conservatoire du littoral en a fait son emblème.



Beaux exemplaires en juin/juillet 2021 à Guidel-Plages



C'est une plante vivace adaptée aux milieux sableux de couleur bleuâtre dont la hauteur varie de 30 à 60 cm.

Les tiges sont rameuses et striées, les feuilles sont coriaces, épineuses et fortement veinées.

Le tissu de soutien foliaire permet de résister à la fanaison par manque d'eau.

Ce que nous pourrions prendre pour sa fleur de couleur bleue, est en vérité une inflorescence ronde.

Elle fleurit de juin à septembre.

Son appareil racinaire peut être très long : la racine pivotante lui assure un solide ancrage contre le vent et peut être hôte du Pleurote du panicaut.



La souche qui émet des stolons souterrains accumule des réserves dont la plante se nourrit l'hiver lorsqu'elle a perdu ses parties aériennes.

On la rencontre en taches parfois importantes dans les dunes et zones de galets du littoral.

Source : Wikipédia

Bernd

A la recherche du Muscardin gourmand

La Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères vous invite à partir à la recherche du Muscardin. Cette espèce de petit rongeur est localement en danger d'extinction sur le territoire. Pour cartographier sa présence, l'organisme vous suggère d'envoyer des photos avec l'information sur le lieu d'observation via le site www.inpn.mnhn.fr.

Si vous n'arrivez pas à le prendre en photo, voici une astuce: Grand amateur de noisettes, le Muscardin y pratique des trous ronds et réguliers, alors envoyez vos clichés de noisettes perforées.



De la taille d'une souris, le Muscardin est le plus petit rongeur de la famille des Gliridés (loirs et lérots). La tête porte des oreilles arrondies et de proéminents yeux noirs .

Il se déplace parfaitement d'arbre en arbre sans descendre au sol, grâce à ses pattes préhensiles. Celles-ci lui permettent de s'agripper aux petites branches, mais difficilement de grimper aux troncs lisses.

Sa queue, comme chez d'autres rongeurs, présente une zone (au tiers de sa longueur) de peau plus fragile pouvant se détacher en cas de capture (autotomie). Le Muscardin l'utilise comme gouvernail pour sauter dans les branchages.



Ce rongeur est typiquement forestier et il évolue, essentiellement, dans les arbres et les arbustes de petite taille, avec une préférence pour les milieux assez ensoleillés, comme les haies, les lisières forestières, les clairières, les coupes forestières récentes, les taillis et broussailles

Il construit, essentiellement, deux types de nids. Les nids d'été, qui sont utilisés en période de reproduction, ont la forme d'une boule et la taille comparable à une balle de tennis. Les femelles y ont une à deux portées par an, constituées de 3 à 7 jeunes.



Les nids d'hibernation, avec des parois épaisses, sont construits sous les feuilles mortes ou entre les racines des arbres. Ils sont utilisés pendant l'hiver (d'octobre à mai).

Le Muscardin est rare dans le sud-ouest de la France et en Midi-Pyrénées. Quelques observations ont eu lieu dans le sud de l'Aveyron et dans le Luchonnais, en Haute-Garonne.

La principale menace qui pèse sur cette espèce est la pratique sylvicole qui induit la disparition de ses milieux favorables :

- L'élimination des ronciers et des essences non productives en forêt (une des bases de son régime alimentaire) ;
- Le remplacement de forêts de feuillus ou mixtes par des vastes monocultures de résineux.



Régine (pour l'article)

Bernd (pour les trouvailles de ces photos trop mignonnes sur le Net ^^)